

Fiche technique

Réalisation : Jean Cocteau

Scénario : Jean Cocteau et René Clément

Production : Les films André Paulvé

Musique : George Auric

Photographie : Henri Alekan

Année : 1946

Durée : 96 minutes

Genre : Fantastique

Ciné-concert
par DJ Janoz



LA BELLE ET LA BÊTE

10^e EDITION
CINÉMA
D'AUTOMNE
CINÉMA
D'ICI
27 SEPT 2023
01 OCT
CASTELNAUDARY



Synopsis

Belle est jalouŕŕe et offensŕe par Adelaïde et Felicie, ses deux ŕœurs ridicules. Leur père part en voyage, espérant faire fortune. Il promet à Belle de lui rapporter une rose. Mais lors de son retour, il se perd dans la nuit et trouve refuge dans un étrange château. Le matin, il cueille la fleur promise, sans le savoir, dans le jardin de la Bête. Courroucée par cet acte, la Bête accepte de lui laisser la vie sauve à la condition qu'une de ses filles vienne vivre au château. Afin de sauver son père, la Belle accepte de rejoindre la Bête pour tenter de l'amadouer...



- Marcel Pagnol qui venait de rompre avec Josette Day, demanda à Jean Cocteau de l'engager pour le rôle de Belle. La rencontre fut organisée autour d'un dîner chez Lili de Rothschild. Josette Day se présenta au dîner toute bouclée, maquillée, apprêtée ; ce qui ne correspondait pas à la vision de Jean Cocteau. Le costumier-décorateur Christian Bérard l'emmena aux lavabos, lui trempa la tête, attacha ses cheveux en chignon et la ramenant à table, s'exclama : "voici la Belle !".
- Jean Cocteau souffrait depuis plusieurs mois de graves affections de la peau qui ne s'arrangèrent pas sur le tournage. La lumière des projecteurs le blessait et le réalisateur travaillait avec un chapeau sur lequel il fixait un linge noir percé de deux trous pour les yeux. Un médecin exigea qu'on l'hospitalise au plus vite à Pasteur car il pouvait mourir sous quarante-huit heures d'un empoisonnement du sang.
- Jean Marais imaginait au départ une Bête à tête de cerf mais Christian Bérard lui démontra que la Bête devait effrayer, et ne pouvait être en conséquence un herbivore mais un carnivore. Le fameux masque fut confectionné par un grand perruquier parisien du nom de Pontet. Chaque poil était monté sur une toile de tulle divisée en trois parties que l'on collait sur le visage du comédien. Le maquillage, très pénible, prenait cinq heures chaque jour : trois heures pour le visage et une heure pour chaque main. Ainsi déguisé, Jean Marais put seulement se nourrir de purées et de compotes durant le tournage.

CINEMIX

Tout en respectant les dialogues ,c'est cette magie que DJ Janoꝝ explore au travers de bandes sons méticuleusement revisitées et invitant à la découverte de nouvelles atmosphères sonores. Mixées en direct pendant les films, les spectateurs découvrent ou redécouvrent des pièces de musique classique, des chansons françaises et des morceaux d'electronica sélectionnés par le dj.

Fort d'une grande connaissance discographique et tout comme il sélectionne ses titres dans les bandes sons de film qu'il réalise, Janoꝝ vous propose d'intervenir dans des sélections permettant de mettre en perspectives musicales et sonores vos événements , expositions , pièces de théâtres, films documentaires et films.



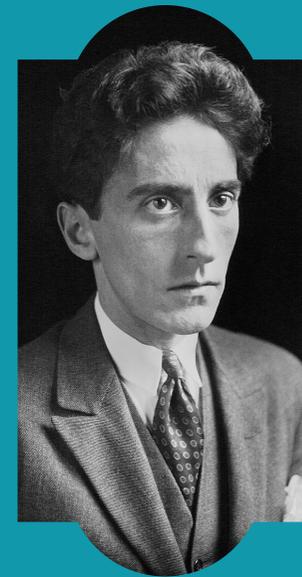


Anecdotes autour du film

- *Le monde de Belle n'est pas photographié de la même façon que celui de la Bête. Les extérieurs du premier sont largement éclairés car réels. Et ses intérieurs sont influencés par les peintures des maîtres flamands et hollandais, surtout celles de Vermeer (1632-1675). Le monde de la Bête, sombre et mystérieux, se réfère quant à lui aux gravures de Gustave Doré (1832-1883), qui illustra notamment les contes de Perrault. "Je faisais mon film sous son signe", déclara Jean Cocteau.*
- *L'assistant de Jean Cocteau sur le film est René Clément, qui n'avait à l'époque réalisé que des courts métrages ou documentaires. Parallèlement à La Belle et la Bête, il travaillait sur son premier long La Bataille du rail.*
- *Le film se tourna dans l'après-guerre (du 27 août 1945 au 11 janvier 1946), où les conditions de travail n'étaient pas des plus confortables. L'équipe connut notamment des difficultés à trouver de la pellicule et souffrit de la restriction d'électricité, des pannes de courant ou encore de l'absence de lumière de studio.*
- *Jean Marais était mobilisé à l'époque mais Jean Cocteau obtint du général Leclerc une permission spéciale pour que l'acteur puisse tourner. Jean Marais devait en contrepartie signer toutes les semaines une feuille de présence aux Invalides à Paris. Il rejoignit sa division en Allemagne à la fin du tournage.*

Le réalisateur

Issu d'une famille bourgeoise, il se met à composer des poèmes et à dessiner dès son plus jeune âge. En 1916 il rencontre Picasso et fréquente peintres et écrivains d'avant-garde. Le potomak (écrit en 1913 et publié en 1919) est considéré comme la première œuvre d'importance de Jean Cocteau. Suit une période littéraire féconde: Les mariés de la tour Eiffel (1923), Antigone, Œdipe roi (publiés en 1928), Plain-chant (1923), Thomas l'imposteur (1923), Poésies 1916-1923 (1924).



La mort de Raymond Radiguet, auquel il était très lié, le fait sombrer dans la dépression et la consommation d'opium. Il entreprend une cure de désintoxication, écrit Orphée (1925), les poèmes d'Opéra suivi de plusieurs autres : Cri écrit, Prière mutilée, L'ange Heurtebise et les Enfants terribles (1929). Il tourne son premier film Le sang d'un poète en 1930, puis écrit de nombreuses pièces de théâtre : La machine infernale (1934), Les Chevaliers de la table ronde (1937), Les parents terribles (1938), Les monstres sacrés (1940), La machine à écrire (1941), Renaud et Armide (1943), L'aigle à deux têtes (1946). Il réalise des films, dont les plus célèbres sont La belle et la bête (1946), L'aigle à deux têtes (1948), Orphée (1950) et Le testament d'Orphée (1960). Il est élu à l'Académie française en 1955.

Jean Cocteau